

**Ordinaire 2 (B) : 15 janvier 2012**

**Deuxième Dimanche du temps ordinaire (B) : 15 janvier 2012**

**Titre : Suivre, chercher, demeurer et trouver!**

**Référence Biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : Samuel (1 S 3,3b-10.19)**

<sup>3</sup> Le jeune Samuel couchait dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. <sup>4</sup> Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici! » <sup>5</sup> Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. <sup>6</sup> De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » <sup>7</sup> Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. <sup>8</sup> Une troisième fois, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant. <sup>9</sup> et il lui dit : « Retourne te coucher, et si l'on t'appelle, tu diras : 'Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.' » Samuel retourna se coucher. <sup>10</sup> Le Seigneur vint se placer près de lui et il appela comme les autres fois : « Samuel! Samuel! » et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » <sup>19</sup> Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et aucune de ses paroles ne demeura sans effet.

**Référence Biblique : Évangile : Jean : (Jn 1,35-42)**

<sup>35</sup> Jean-Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. <sup>36</sup> Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » <sup>37</sup> Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. <sup>38</sup> Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous? » Ils lui répondirent : « Rabbi (c'est-à-dire : 'Maître'), où demeures-tu? » <sup>39</sup> Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. <sup>40</sup> André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. <sup>41</sup> Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » (autrement dit : « le Christ »). <sup>42</sup> André amena son frère à Jésus. Jésus posa son

regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képha », (ce qui veut dire : « pierre »).

## HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

### **Titre : Suivre, chercher, demeurer et trouver!**

C'est avec l'évangile de saint Jean que nous commençons le temps ordinaire de l'année B, l'année de saint Marc. Et, contrairement aux synoptiques (Marc, Matthieu, Luc), saint Jean nous dit que les premiers disciples de Jésus ont été d'abord disciples de Jean-Baptiste, et c'est ce dernier qui a servi d'intermédiaire pour que ses disciples deviennent disciples de Jésus. Encore une fois, il s'agit d'un texte théologique... Donc, c'est après Pâques que l'événement est raconté et l'histoire de cet événement est déjà transformée par la lumière de Pâques. Ce qui veut dire que dans la communauté chrétienne de saint Jean, le conflit entre les baptistes et les chrétiens était certain; de sorte qu'il a fallu à l'évangéliste Jean, composer un tel récit pour réconcilier les deux mouvements : les baptistes et les chrétiens.

Aussi, dans l'évangile de saint Jean, Simon Pierre n'est pas le premier appelé par Jésus. C'est le disciple que Jésus aimait qui l'est, avec André, le frère de Simon Pierre qui deviennent les premiers disciples. Par ailleurs, l'appel de Pierre, par l'intermédiaire de son frère André, prend une grande importance chez saint Jean, puisque : « *Jésus posa son regard sur lui et dit : Tu es Simon , fils de Jean; tu t'appelleras Képha, ce qui veut dire : pierre* » (Jn 1,42b). Il s'agit sans doute pour l'évangéliste Jean et sa communauté de faire l'unité avec les communautés chrétiennes de Marc, de Matthieu et de Luc, où Pierre était considéré comme le premier disciples, le chef de l'Église naissante, sans rien enlever au disciples que Jésus aimait.

De toute façon, il s'agit d'un récit de vocation et d'appel; alors, quels sont les messages pour nous aujourd'hui qui relisons ce récit?

- 1. Un nouveau commencement :** L'évangile de saint Jean commence par le mot : **commencement** : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était*

*tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu* » (Jn 1,1). Avec l'extrait d'aujourd'hui, on a là le commencement ou la naissance de la première communauté chrétienne. Et, contrairement aux autres évangélistes, le Jésus de Jean n'apparaît pas comme quelqu'un plein d'autorité. Il va et il vient (v. 36) comme s'il était indécis, sans attache, libre de cette liberté qu'il donnera à ses brebis : « *Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir* » (Jn 10,9).

De plus, ce n'est pas d'abord lui, Jésus, qui appelle : c'est Jean-Baptiste qui envoie. Et c'est par une question que Jésus reçoit ceux qui lui sont envoyés : « *Que cherchez-vous?* » (Jn 1,38b). C'est aussi par une question que les envoyés répondent : « *Rabbi c'est-à-dire Maître, où demeures-tu?* » (Jn 1,38c). C'est alors que peut être prononcées **l'invitation** : « *Venez* » et la **promesse** : « *et vous verrez* » (Jn 1,39a). C'est le commencement d'un long cheminement de ceux qui ne voient pas et qui veulent voir...et lorsqu'ils verront, ils sauront où le Christ demeure : « *Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez en mon amour; comme moi j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père et je demeure dans son amour* » (Jn 15,10).

- 2. Le regard** : Poser le regard sur quelqu'un, qu'est-ce à dire? Tout d'abord, c'est Jean-Baptiste qui **pose son regard** sur Jésus et l'appelle par son nom : « *l'Agneau de Dieu* » (Jn 1,36). Ensuite, Jésus **pose son regard** sur Simon, l'appelle par son nom : « *Tu es Simon, fils de Jean* » et lui confie une tâche, une responsabilité : « *Tu t'appelleras Képha, ce qui veut dire : pierre* » (Jn 1,42). L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Jean Baptiste pose son regard sur Jésus qui va et vient et lorsque, quelques lignes plus loin, André amène son frère Pierre à Jésus, c'est Jésus qui pose son regard sur lui. Bien sûr ce regard est un choix. Bien sûr ce regard désigne. C'est sûr que ce regard est un appel...mais d'abord ce regard qui prend le temps de se poser a quelque chose de bouleversant d'humanité. Le regard de Jésus comme celui de Jean-Baptiste ne se contentent pas de regarder en passant comme devant une victime, ils regardent et ils voient. Ils se posent comme la main sur l'épaule. Ils se posent comme un baiser d'Amour** ».

**3. La vocation :** L'appel ou la vocation chrétienne peut se faire de multiples façons : **directement** comme dans la 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, où le jeune Samuel entend pour la première fois le Seigneur, croyant que c'était le prêtre Éli qui l'appela. Par 3 fois, Samuel se lève et dit à Éli : « *Me voici* ». Sur le conseil du prêtre Éli, la 4<sup>e</sup> fois où le Seigneur appela le jeune Samuel, celui-ci répondit : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* » (1 S 3,10). Par son écoute et par sa disponibilité, le texte ajoute : « *Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et aucune de ses paroles ne demeura sans effet* » (1 S 3,19), ou l'appel peut se faire **par l'intermédiaire de quelqu'un**, comme dans l'évangile de saint Jean. À la suite du témoignage de Jean-Baptiste, deux de ses disciples se mirent à suivre Jésus. Nous avons là le modèle de toute vocation chrétienne : c'est par le témoignage de quelqu'un qu'on peut **chercher** le Christ et le **suivre** quand il se présente à nous; on est alors dans des conditions pour le **trouver** et **demeurer** avec lui. Ces 4 verbes sont la marche à suivre pour devenir disciples du Ressuscité. C'est de cette façon qu'on peut témoigner à son tour et interpeller quelqu'un d'autre. C'est exactement ce que fait André avec son frère Simon : « *Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (autrement dit : le Christ)* » (Jn 1,41).

Alors la question qu'on doit se poser aujourd'hui, c'est la suivante : Comment un disciple qui a suivi, cherché, demeuré et trouvé le Christ peut-il filtrer les appels du maître que lui-même a entendu et que d'autres, des intermédiaires, lui ont permis de comprendre par leur propre témoignage? Il n'appartient pas au disciple de décider qui peut devenir disciple; il lui appartient cependant de témoigner de celui qu'il a rencontré. Dans la Revue Signes d'aujourd'hui 2003, on peut lire à la page 98 : « **On dit quelquefois que les vocations se raréfient aujourd'hui. Cela ne peut signifier que Dieu appelle moins qu'autrefois. Peut-être veut-on signifier par là que les modèles et les parcours hérités du Moyen-Âge et du Concile de Trente correspondent de moins en moins aux appels du Dieu vivant, dont l'Esprit souffle où il veut et quand il veut. Plus fondamentalement, nous devons nous demander si l'Église et les chrétiens d'aujourd'hui donnent vraiment envie de chercher Dieu et de suivre Jésus** ».

En terminant, comme chrétiens appelés à témoigner de notre rencontre du Ressuscité, il nous faut proposer aux autres de chercher le Christ, de le suivre, de le trouver et de demeurer avec lui. Ainsi, ils deviendront disciples eux aussi. Pour connaître vraiment le Seigneur, il faut d'abord le chercher au-dedans de nous. Dans ses Confessions, saint Augustin écrit : **« Où donc t'ai-je trouvé, pour te connaître? Tu n'étais pas encore dans ma mémoire, avant que je te connaisse... Ton meilleur serviteur est celui qui ne songe pas à recevoir de toi la réponse qu'il veut, mais plutôt à vouloir ce que tu lui dis. Tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée. C'est que tu étais au-dedans de moi, et, moi, j'étais au-dehors! Et c'est dehors que je te cherchais. Dans ma laideur, je me jetais sur la beauté de ce que tu as créé. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi. Ce qui loin de toi me retenait, c'étaient ces choses qui n'existeraient pas, si elles n'étaient en toi. Tu m'as appelé, tu as crié, et tu as vaincu ma surdité; tu as brillé, tu as resplendi, et tu as dissipé mon aveuglement; tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire maintenant après toi; je t'ai goûtée et j'ai faim et soif de toi; tu m'as touché, et je brûle du désir de ta paix ».**

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.